

## Agence de la vallée du Bouregreg

## Une 3e phase du projet labellisée UpM

• Pont Hassan II, le tram de Rabat-Salé, le tunnel des Oudayas...

• La crise économique a redimensionné Bab el Bahr

APRÈS avoir finalisé la première phase de réaménagement de la vallée du Bouregreg (2006-2011) incluant les infrastructures de transport comme le pont Hassan II, le tramway Rabat-Salé et le tunnel des Oudayas, l'Agence devrait livrer la deuxième séquence en 2017. Cette phase, qui a démarré en 2014, s'inscrit dans le renforcement de la vocation culturelle de la capitale avec la construction du Grand théâtre et du Musée de l'Archéologie et des Sciences de la Terre. Ces deux équi-



Lemghari Essaki, directeur général de l'Agence pour l'aménagement de la vallée du Bouregreg: «En 10 ans, l'Agence a transformé le paysage urbain des deux rives et a mis en valeur le potentiel de toute la vallée» (Ph. L'Economiste)

pements structurants s'insèrent dans le cadre du plan «Rabat ville lumière, capitale culturelle du Maroc» qui vise à hisser Rabat au rang des capitales culturelles du pourtour méditerranéen. Quant à la troisième phase du projet, qui a été labellisée UpM, elle vise, entre autres, à améliorer les connectivités entre Rabat et Salé. Lemghari Essaki, directeur général de l'Agence pour l'aménagement de la vallée du Bouregreg, revient sur les temps forts de ce projet d'envergure.

- L'Economiste: Quel bilan faites-vous des projets d'aménagement du Bouregreg?

- Lemghari Essaki: Le premier contrat-programme 2006-2011 signé entre l'Agence pour l'aménagement de la vallée du Bouregreg et l'Etat a permis la réalisation de la première phase du projet Bouregreg et le réaménagement urbain de la zone. L'Agence a réalisé 97% de son programme d'investissement prévu dans le 1er contrat-programme. Montant global: 7,7 millions de DH qui englobe notamment les infrastructures de transport: le pont Hassan II, le tramway de Rabat-Salé et le tunnel des Oudayas livrés en mai 2011. En 10 ans, l'Agence a transformé le paysage urbain des deux rives et a mis en valeur le potentiel de toute la vallée. Elle a ainsi créé une dynamique de développement entre Rabat et Salé en réalisant un programme ambitieux. Ce modèle sera dupliqué sur les phases suivantes de développement.

- Sur quoi porte la seconde phase?

- L'Agence s'est concentrée sur des réflexions stratégiques qui ont donné lieu aux projets de la phase 2 et à leur montage institutionnel et financier. Ces conventions (2014-2017) portent sur des programmes d'investissement entre l'Agence du Bouregreg et les différents partenaires nationaux et étrangers et définissent la feuille de route de l'Agence.

Il est par conséquent difficile de parler de réalisations spécifiques aux exercices 2015 et 2016 mais il est important de noter que les principales composantes du plan d'action de l'Agence pour la période 2014-2017 ont été lancées.

- Le projet Bab el Bahr semble connaître quelques difficultés. Comment comptez-vous le relancer?

- Certes, le démarrage de ce projet a coïncidé avec le début de la crise économique mondiale qui a frappé de nombreux secteurs d'activité de par le monde, notamment le secteur de l'immobilier. La nouvelle conjoncture économique imposait une réadaptation du montage financier de ce projet afin de prendre en compte les mutations qu'a connues le marché de l'immobilier au Maroc. Le développement du projet a connu un certain ralentissement pour être en phase avec l'évolution de la demande et du marché et éviter d'inonder ce dernier par une offre inadaptée tant sur un plan quantitatif que qualitatif. La nouvelle configuration du marché induite par la crise économique imposait ainsi une réadaptation du produit qui s'est traduite par un redimensionnement des surfaces cessibles des appartements pour tenir compte de la capacité financière des clients potentiels, une reconfiguration des agencements intérieurs pour qu'ils répondent davantage au mode de vie de la population marocaine. Pour rappel, au départ, avant la crise économique, le produit était destiné en grande partie à une clientèle étrangère.

- Un projet de l'Agence a été labellisé UpM en juin dernier. Qu'apporte ce label?

- A l'issue d'un processus de labellisation de l'Union pour la Méditerranée, l'Agence du Bouregreg a reçu le label UpM pour le projet Séquence 3 en mai dernier à Barcelone. Ce label vient confirmer le potentiel du projet et sa contribution au développement urbain et socioéconomique dans la zone euroméditerranéenne. Le projet Séquence 3 vise à améliorer les liens entre les deux parties de la deuxième plus grande agglomération au Maroc, à développer de nouveaux quartiers, des activités économiques et équipements publics, ainsi qu'à préserver et mettre en valeur le site exceptionnel dont 85% des terrains seront préservés avec un maintien de l'agriculture maraîchère.

Le projet Séquence 3 fait partie de l'Urban Projects Finance Initiative (UPFI) qui est un processus coopératif, d'identification et de préparation de projets potentiellement labellisable. □

Propos recueillis par  
Aïda BOUAZZA

Pour réagir à cet article:  
courrier@leconomiste.com